

qu'elle le soit. *Dogmatifer* est un verbe neutre, & les verbes de cette espèce ne gouvernent point d'accusatif. Les Grammairiens nous l'enseignent; & comme ils sont les maîtres de l'art de parler, on doit, ce semble, s'en tenir à leur décision. Mais ne peut-on pas dire avec raison, que de descendre à ces minuties grammaticales, ç'eût été au-dessous de la majesté de l'Auteur & de l'Ouvrage. L'Eglise, dit-on, méprise les règles de la Grammaire; car tu as entendu dire, aussi-bien que moi, *Grammatica leges plerumque Ecclesia spernit*. Et ce que tu ne fais pas, peut-être, & ce qui paroît encore plus admirable, c'est que les anciens Romains, qui cependant étoient beaux parleurs & affectoient de l'être, négligeoient grandement l'élégance en rédigeant leurs Loix. Il n'y avoit point de faute grossière contre la Grammaire; mais la Latinité en paroïssoit plate, sans grace, sans ornement. C'est qu'on ne partageoit pas son attention entre les mots & les choses; on la donnoit toute entière à celles-ci. Est-ce là un si grand mal? J'avoüe que parler élégamment, éloquemment est un beau talent. Mais je préfère celui de bien penser. A propos, il y a en France, ce qui ne se trouve nulle part ailleurs, * une Société érigée en Académie pour veiller au Langage. C'est qu'apparemment vous autres François, vous êtes de grands babillards, & que l'art de vous énoncer avec grace, avec gentillesse vous occupe plus que celui de former & combiner vos pensées. Aussi regardez-vous avec une espèce de hauteur nous autres étrangers qui bégayons votre Langue. Nous vous servons de jôüet, & à peine nous accordez-vous le sens

* L'Académie Française.